



Thème I : LES DIFFERENTS ASPECTS DE LA NATURE DE LA PHILOSOPHIE

Discipline : PHILOSOPHIE

Sous-discipline :

Cycle : Lycée

-

Classe : PREMIERE D/C

Introduction

L'homme dès son apparition sur terre et devant ce qui le subjuguait, n'a pas hésité de s'interroger sur sa présence au monde, de tout ce qui l'entoure et de percer les énigmes de la nature. La philosophie est ce savoir qui donne à l'homme les moyens de cerner les arcanes de l'univers. C'est en ce sens qu'on peut comprendre les différents aspects de la nature de la philosophie.

I-Les différents caractères de la philosophie

1-Le caractère encyclopédique de la philosophie

La philosophie revêt un caractère encyclopédique dans la mesure où elle englobe tous les savoirs. Elle serait semblable à un vaste ouvrage où l'on expose des connaissances en général. Elle est un enseignant complet, une réflexion globale et universelle portée sur l'univers. Dès lors, le philosophe est celui qui a des connaissances dans tous les domaines de la vie.

-Aristote(384-322 av JC)

Dans *la Métaphysique*, Aristote pense que le philosophe est celui qui doit avoir plusieurs connaissances dans plusieurs domaines des savoirs. Il est capable d'embrasser les cas particulier de l'univers et de saisir les premiers principes et les premières causes de chaque être et de chaque chose. En ce sens, Aristote écrit : « *Nous concevons d'abord le philosophe comme celui possédant la totalité du savoir dans la mesure du possible* ». Cette pensée montre que la philosophie est une science totalisante, une mère des sciences.

René Descartes (1596-1650)

Pour lui, la philosophie est comprise comme une discipline qui s'ouvre vers tous les domaines de la vie. Elle est une activité de l'esprit qui associe toutes les autres sciences métaphysiques que physiques. La philosophie revêt à cet effet, le statut d'une science plurivoque, pluridimensionnelle et pluridisciplinaire. Descartes compare la philosophie à un arbre de la connaissance.

Descartes dans *Principes de la philosophie*, écrit : « *Ainsi toute la philosophie est comme un arbre dont les racines sont la métaphysique, le tronc est la physique et les branches qui sortent de ce tronc sont les autres sciences qui se réduisent à trois principales, à savoir la médecine, la mécanique et la morale* ». La philosophie est pour ainsi dire un domaine qui juxtapose la métaphysique, la physique et toutes les autres sciences.

Friedrich Hegel (1770-1831)

Pour Hegel, la philosophie est ce savoir qui englobe tout ce qui est et cherche à comprendre le réel dans sa totalité. Pour être encyclopédique, il faut la concevoir comme un savoir absolu. En ce sens, la philosophie se comprend comme un système des savoirs, c'est-à-dire un grand cercle, un carrefour des sciences. Ainsi, pour qu'un philosophe ne parvienne à l'esprit totalisant, il faut qu'il ait parcouru plusieurs domaines de savoirs et ce n'est qu'à la fin de son parcours qu'il



pourra se proclamer philosophe. A ce niveau, Hegel écrit : « *La chouette de Minerve ne prend son envol que tard, à la tombée de la nuit* ». Principes de la philosophie du droit.

2-Le caractère spéculatif de la philosophie (Platon, Aristote, Hegel)

Platon (428-348 av JC)

La philosophie a un caractère spéculatif par le fait qu'elle reste une activité théorique. Le discours philosophique est abstrait, conceptuel, intellectuel, caché, obscur, incertain et hypothétique. Elle est une simple méditation, un simple voyage de l'esprit vers les régions intelligibles. Platon écrit : « *Philosopher, c'est apprendre à mourir* ». République

Aristote

La philosophie est par essence une science théorique et transcendante des principes premiers et des causes premières dont l'objectif est de saisir l'être en tant qu'être. Selon Aristote, toute l'activité philosophique se résume à un jeu de question-réponses sans aucun but utilitaire, pratique, sinon que satisfaire la curiosité intellectuelle. Autrement dit, le caractère spéculatif de la philosophie consiste à connaître pour connaître, à expliquer pour de manière désintéressée. Ainsi, écrit-il : « *Connaître et savoir pour connaître et savoir, tel est le caractère spéculatif de la science du suprême connaissable* ». Métaphysique.

Friedrich Hegel

Pour Hegel, la philosophie est purement un savoir théorique, en ce qu'elle est simplement un jeu de la pensée revenant sur lui-même. Elle est essentiellement abstraite et prend du recul à l'égard de la réalité. La philosophie est une simple lecture sur les phénomènes de la nature. Pour justifier son propos, Hegel écrit : « *La philosophie est une pensée du monde-elle est une lecture rationnelle du monde* ».

Aussi, la philosophie est une réflexion, un acte mental. C'est en pratiquant la réflexion philosophique que le sujet s'exprime. Les connaissances acquises ne sont que pour la satisfaction de l'esprit de l'homme toujours habité par le besoin désintéressé. Jacqueline Russ écrit : « *La philosophie est un mouvement de l'esprit qui s'interroge et se questionne* ». Histoire de la philosophie Socrate à Foucault.

3-Le caractère pratique de la philosophie (Epicure, Descartes, Karl Marx)

La philosophie a un caractère pratique, en ce qu'elle s'appuie sur l'action, sur le concret, sur la pratique. Elle est une tentative de solution aux problèmes que pose l'existence humaine. Ce faisant, elle se donne pour objectif de transformer la nature et de fournir aux sciences des principes appropriés pour parvenir à des résultats certains.

Epicure (341-270 av JC)

Pour lui, la vocation fondamentale de la philosophie est de rendre supportable la vie de l'homme et de l'affranchir de toute crainte des dieux et des angoisses existentielles ; de briser les fausses évidences qui empêchent de bien penser, bien voir, percevoir et de regarder le tyran droit dans les yeux. En ce sens, Le philosophe est celui qui doit remédier aux maux des hommes. Il est à ce titre le médecin de l'âme et de la société. Epicure écrit : « *Vaine est la parole du philosophe qui ne guérit aucune souffrance de l'âme, et il n'y a pas de profit dans la médecine si elle ne soigne pas les maladies du corps* ». Lettre à Ménécée



Toute la fonction pratique de la philosophie est d'être une médecine de l'âme, dont le but est de calmer les douleurs de l'esprit humain.

René Descartes

Pour Descartes, la philosophie joue le rôle de guide social. Elle constitue la base de la sagesse humaine, source de la prudence, des mœurs, des coutumes, de la justice, des vertus cardinales,... Elle est une panacée pour l'homme en ce qu'elle lui donne des réponses aux questions qu'il se pose par le truchement de la sagesse. Descartes écrit : « *Par la sagesse on n'entend pas seulement la prudence dans les affaires, mais une parfaite connaissance de toutes les choses que l'homme peut savoir, tant pour la conduite de sa vie que pour la conservation de sa santé et l'invention de tous les arts* ». Principes de la philosophie, Préface.

La philosophie est un moyen qui permet à l'homme de conquérir la nature. Par elle, on parvient à comprendre l'univers et ses principes, ce qui nous prédispose à maîtriser, à dompter, domestiquer et à utiliser la nature positivement pour la transformation de la société. Descartes affirme : « *Au lieu de cette philosophie spéculative qu'on enseigne dans les écoles, on peut en trouver une pratique(...) et ainsi nous rendre comme maîtres et possesseurs de la nature* ». Principes de la philosophie, Lettre préface.

La philosophie est donc utile, importante pour l'homme en ce qu'elle lui permet de transformer la nature et lui ouvrir les yeux de l'esprit. Elle est un guide pour l'action transformatrice et de la société

Descartes ajoute : « *C'est proprement avoir les yeux fermés sans jamais tacher de les ouvrir de les ouvrir sans vivre sans philosopher. Cette étude est nécessaire pour guider nos pas* ». Principes de la philosophie. La philosophie est la boussole de la vie et de la science.

Karl Marx (1818-1883)

Selon Marx, la philosophie doit cesser d'être théorique pour devenir pratique ; idéaliste pour devenir praxis. En ce sens, Marx affirme que la philosophie théorique de Hegel doit au lieu d'avoir les pieds en l'air, et la tête en bas (théorique), elle doit plutôt, marcher inversement pour devenir pratique. Il s'agit d'un renversement. Car l'essence de l'homme est dans les rapports sociaux et la philosophie dans ces conditions, doit répondre aux besoins vitaux des hommes. Ainsi, écrit Marx depuis la nuit des temps : « *Les philosophes n'ont fait qu'interpréter le monde de différente manière, il s'agit maintenant de le transformer* ». 11ème thèse de Marx sur Feuerbach

Par-là, on dénote que la mission première de la philosophie est de donner les moyens matériels et spirituels aux hommes afin de renverser les mauvaises pratiques socio-économiques, politiques, culturelles et les injustices sociales qui minent nos communautés. Il est donc question de dénoncer avec la dernière énergie ce qui ne marche dans la société au lieu de spéculer et théoriser.

Karl Marx et Engels affirment : « *En réalité pour le matérialiste pratique, il s'agit de révolutionner le monde existant et de transformer pratiquement l'état des choses qu'il a trouvés* ». Idéologie allemande. La philosophie doit nous donner des règles d'action politiques, au lieu de se voiler la face par des philosophies idéalistes. Les actes parlent mieux que les paroles. C'est dans la pratique que nous pouvons bâtir et changer les conditions de vie.

II-La problématique de l'apprentissage de la philosophie

1-L'invite à philosopher chez Emmanuel Kant (1724-1804)



Pour Kant, la philosophie n'est pas une matière de mémoire que l'enfant peut apprendre par cœur ou mémoriser. Elle est un acte de réflexion, réservée aux adultes. On doit apprendre à l'enfant à philosopher, penser, à réfléchir et non lui apprendre les théories philosophiques. On ne doit pas porter l'enfant au dos, on doit plutôt le laisser marcher pour qu'un jour qu'il apprenne à marcher de lui-même.

Kant : « *Si l'enfant était habitué apprendre en mathématiques, en histoire, il pense maintenant qu'il va apprendre la philosophie, c'est impossible, il doit désormais apprendre à philosopher* ». Critique de la raison pure

Pour que la philosophie soit apprise, il faut qu'elle se présente sous la forme d'une totalité de connaissances à apprendre. Philosopher consiste à apprendre à aiguiser le talent de sa raison dans la connaissance des choses.

Emmanuel Kant écrit : « *Jusqu'ici on ne peut apprendre aucune philosophie. On ne peut qu'apprendre à philosopher, c'est-à-dire à exercer le talent de la raison dans l'application de ces principes généraux* ». Idem

2-L'apprentissage de la philosophie chez Friedrich Hegel

Selon Hegel, la philosophie en tant système de pensée organisé, doit être apprise et enseignée, comme on apprend en mathématiques, ou dans d'autres sciences. C'est en lisant, étudiant et en imitant les philosophes et leurs pensées que l'apprenti philosophe s'initie à la philosophie pour s'approprier de son objet d'étude, son jargon et avoir des bases sur l'histoire de la philosophie. On ne naît pas philosophe, mais on le devient en apprenant, en lisant les pensées des grands. Rien ne naît de rien, toute science doit être apprise et enseignée. A ce niveau, Hegel écrit : « *La démarche mise en œuvre dans la familiarisation avec la philosophie, n'est rien d'autre l'apprentissage. La philosophie doit être nécessairement enseignée et apprise aussi bien que tout autre science* ». Leçon sur l'histoire de la philosophie.

Dans le même ordre d'idées, Martial Guérout écrit : « *l'esprit philosophique ne saurait se faire qu'en étant en contact avec les philosophes* ». Histoire de la philosophie, Tome I.

L'étude de l'histoire de la philosophie constitue le socle permettant de s'imprégner de la matière philosophique et celle-ci développe le raisonnement personnel. Karl Jaspers écrit : « *On n'arrive pas à la philosophie sans passer par son histoire. Chacun doit grimper le long du tronc de grandes œuvres originales* ». Introduction à la philosophie, p.40.

L'apprentissage de la philosophie constitue la pierre de touche de toute initiation et de toute formation, il permet de lire et d'étudier les œuvres des philosophes comme l'affirme Alain (Emile Chartier) en ces termes : « *Il n'y a pas d'autre façon de penser que de lire les philosophes* ». Les idées et les âges, préface.

Conclusion

En somme, il sied de dire qu'en dépit de son caractère spéculatif faisant de la philosophie un savoir purement théorique, elle reste et demeure indispensable pour l'homme ; elle nous apprend à chercher la vérité, à être nous-mêmes, à se dépasser tout en apprenant la philosophie dans son histoire et aussi en s'initiant à philosopher par soi-même.



A large, empty white rectangular area with rounded corners, intended for writing or drawing.



A large, empty white rectangular area with rounded corners, intended for writing or drawing.